Extrait du site UGTG.org	
url :Â http://ugtg.org/spip.ph	o?article560
Les assassins des 160 Martiniquais toujours	
en liberté !	
	- ActualitÃ⊚ -
Date de parution : 29 novembr	re 1999
Date de mise en ligne : samed Mis à jour le : dimanche 28 s	
	UGTG.org

La presse occidentale ne cesse depuis deux jours de nous bassiner avec la libération dâEuros"Ingrid Bétancourt, chose tout à fait normale puisque ladite presse, au service de lâEuros"impérialisme, a toujours apporté un soutien sans faille au « chiot » (dixit Hugo Chavez) de cet impérialisme, à savoir Alvaro Uribe, président de la Colombie et vouant aux gémonies, dans le mÃame temps, les FARC.

Tous ces hourrahs, ces félicitations et auto-félicitations sont donc dans la logique de choses. Ce qui lâEuros"est moins, câEuros"est que la presse des pays du Sud abonde dans le même sens, et singuliÃ"rement celle de la Martinique et de la Guadeloupe, oubliant par-là même que nos deux pays ont un sérieux contentieux non pas avec la Colombie, non pas avec le peuple colombien, mais avec le gouvernement dâEuros"Uribe et ses généraux.

En effet, le 16 aoà »t 2005, un avion colombien de la West-Caribeean Airways sâEuros"écrasait à la frontiÃ"re Colombo-Venezuelienne avec 160 Martiniquais et Guadeloupéens à son bord. Cet avion était un avion-poubelle. Un avion de vingt-cinq ans dâEuros"âge, rafistolé avec des piÃ"ces de rechange achetées au marché noir et auquel ses propriétaires imposaient des rotations démentielles entre les Petites Antilles, en particulier la Martinique et la Guadeloupe, et lâEuros"Amérique centrale (Panama, Costa-Rica etcâEuros¹). LâEuros"enquête qui a suivi le crash a ainsi démontré que lâEuros"avion en cause pouvait effectuer jusquâEuros"à trois rotations dans la même journée (nuit comprise) entre, par exemple, Fort-de-France, Pointe-Ã -Pitre et Panama-City!

Les principaux actionnaires de la West-Caribbean Airways sont des généraux de lâEuros"armée colombienne, proches du président Uribe. Bien que lâEuros"Aviation Civile Colombienne elle-même ait, à diverses reprises, produit des rapports dénonçant le manque de fiabilité de la flotte de cette compagnie, bien que des mesures dâEuros"interdiction de vol aient été temporairement prises à son encontre, les avions-poubelle colombiens nâEuros"en continuÃ"rent pas moins à transporter des passagers Martiniquais et Guadeloupéens en Amérique centrale.

Pourquoi ? Et comment était-ce possible.

Pourquoi ? Pour une question de fric tout simplement ! La Martinique et la Guadeloupe disposent de la monnaie la plus forte du monde, lâEuros"euro, et ont un pouvoir dâEuros"achat considérablement supérieur aux pays voisins. Les actionnaires de la West-Caribbean y ont vu là un bon moyen de rafler des sous sans bourse délier eux-mêmes, câEuros"est-à -dire sans effectuer sur leurs avions les contrÃ′les permanents exigés par lâEuros"Aviation Civile Internationale. Ces millions dâEuros"euros sont allés directement dans les poches des généraux colombiens actionnaires de la compagnie.

Comment ? Parce que lâEuros"Aviation Civile Française nâEuros"effectuait que des contrà les superficiels sur les vols de la West-Caribbean au départ des aéroports de la Martinique et de la Guadeloupe. Sans compter que, malins comme des singes, cette compagnie sâEuros"arrangeait souvent pour les y faire décoller entre 2h et 4h du matin, moment où les contrà leurs de nos deux pays nâEuros"étaient pas en activité.

Lorsque lâEuros"avion-poubelle a fini par sâEuros"écraser, à aucun moment les autorités colombiennes nâEuros"ont dépêché des secours à Machique, zone située certes au Venezuela, mais tout prÃ"s de la frontiÃ"re colombienne. LorsquâEuros"au stade de Dillon, à Fort-de-France, une grande cérémonie de deuil fut organisée en présence de divers chefs dâEuros"état (Chirac, Chavez etc.), la Colombie nâEuros"envoya aucun représentant officiel! Trois jours plus tard, une sous-ministresse de la Culture (sic) débarqua à Fort-de-France en sâEuros"excusant de nâEuros"avoir pas pu rallier à temps la Martinique à cause des difficultés

deâEurosliaison aérienne.

A lâEuros"évidence, le comportement du gouvernement Uribe a relevé du mépris pur et simple envers les Martiniquais et les Guadeloupéens.

Envers les nègres martiniquais et guadeloupéens. Car outre lâEuros"appât du gain, il ne faut pas sous-estimer le côté raciste de cette affaire quand on sait quâEuros"en Colombie, nègres et Indiens sont traités comme des sous-hommes. DâEuros"ailleurs, on remarquera que jamais la West-Caribbean nâEuros"a mis dâEuros"avions-poubelle sur ses lignes en direction des Etats-Unis. Voyager de Bogota à Miami ou de Bogota à Boston sur West-Caribbean, câEuros"était voyager sur des avions presque neufs et surtout parfaitement sà »rs. Normal, la clientèle yankee qui était transportée était majoritairement WASP (White Anglo-Saxon Protestant)!

Donc, des généraux colombiens actionnaires de cette compagnie sont directement responsables de la mort de 160 Martiniquais et Guadeloupéens. Or, quelle action a été entreprise contre eux ? Aucune! Ni le gouvernement Chirac ni celui de Sarkozy nâEuros"ont soulevé ce problÃ"me puisque Alvaro Uribe est le dernier chien de garde de lâEuros"impérialisme occidental en Amérique du Sud. Quant à nos autorités locales (conseil régional et général), elles ne pouvaient rien faire vu les pouvoirs restreints dont elles disposent, notamment en matiÃ"re de relations avec le reste de la Caraïbe. Enfin, quant aux familles des disparus, écrasées par la douleur, on comprend tout à fait que cet aspect des choses ait pu leur échapper.

Il me semble que le temps est venu de lever le voile sur ce crime commis de sang-froid par les généraux colombiens actionnaires de la West-Caribbean lesquels savaient pertinemment que les avions quâEuros"ils faisaient voler vers nos pays étaient des avions-poubelle. Le gouvernement français a tout à fait la possibilité dâEuros"exiger de Bogota que leurs noms soient révélés publiquement et quâEuros"une action en justice soit entreprise à leur encontre par une instance judiciaire internationale. Pourquoi pas le Tribunal pénal international ? Il faudrait aussi que nos élus antillais cessent de cacher leur tête sous le sable comme des autruches et fassent pression sur lâEuros"Elysée pour obliger ce dernier à agir. Et lâEuros"opinion publique antillaise, notamment les intellectuels, devraient se mobiliser également au lieu dâEuros"applaudir comme des « « tÃ"bÃ" » à la libération dâEuros"Ingrid Bétancourt. Je précise que je nâEuros"ai rien contre cette personne en particulier. QuâEuros"elle ait pu être libérée est une bonne chose. Bravo! Mais pourquoi nâEuros"y a-t-il aucune mobilisation internationale en faveur de la libération des 11.000 Palestiniens qui croupissent depuis des années dans les geà les dâEuros"Israà « I ? Pourquoi Bush et Sarkozy sâEuros "apprêtent-ils à participer à lâEuros"ouverture des J.O. de Pékin alors que les peuples du Tibet et du Sinkiang (musulmans) sont écrasés par le régime de Pékin ? Deux poids, deux mesures comme dâEuros"habitudeâEuros!

JâEuros"appelle donc la presse antillaise à un peu plus de décence quant à la libération de madame Bétancourt. Leur jubilation, reproduction simiesque de celle de la presse occidentale, est une insulte envers nos 160 compatriotes assassinés lors du crash de la West-Caribbean.

Raphaë I Confiant